

Service de l'Imprimerie des

Etablissements Gaumont

SOCIÉTÉ ANONYME - CAPITAL : 3.000.000 DE FRANCS

57-59, RUE SAINT-ROCH - PARIS



Paris, le

190



RECEPTION MONDAINE.

LES MOCHE VONT EN SOIREE. Un intérieur de chiffonniers, dans un coin deux hottes. Devant un morceau de glace Madame Moche se met de la farine sur les joues en guise de poudre de riz. Monsieur Moche se fait la raie avec son crochet de chiffonnier. Madame Moche a une robe faite de cent morceaux divers. Monsieur Moche est en habit, un vieil habit trop petit et crevé dans le dos; il porte un pantalon en accordéon.

La même brosse sert d'abord pour les souliers, puis pour les vêtements.

DANS L'IMPASSE DES VIOLETTES. Les Moche s'avancent le long de l'impasse noire et fétide où ils habitent. La colonie des chiffonniers est sur le pas des portes et s'extasie devant leur élégance.

LES LAPURÉE RECOIVENT. Dans la cité des chiffonniers les Lapurée qui recoivent sont en grande tenue. Lapurée en redingote, sa femme en robe de chambre. Accueil enthousiaste des Moche par les Lapurée, et tous le monde. Les dames au bras, on passe dans la salle ~~à manger~~ de danse.

UN TOUR DE VALSE. C'est un joueur de musette juché sur un dossier qui fait danser. On s'invite avec toute sorte de chichi. La valse n'est pas lente du tout, mais au contraire frénétique. La valse finie ces Messieurs s'épongent d'un revers de main, et ces dames avec leurs robes.

CIGARES ET RAFRAICHISSEMENTS. Dans la cour ou dans le jardinet anémique, Lapurée offre des mégots de cigares bagués. Les invités frottent des allumettes sur leurs genoux. Madame Lapurée offre du coco dans des gamelles. Madame Moche manque d'étrangler en avalant un morceau de bois de réglisse que son mari à toutes les peines du monde à lui retirer du gosier.

LA BACCARA. Lapurée apporte des cartes. Tout le monde s'assoit autour d'une table, et chaque invité place des sous devant lui.

Après un coup douteux deux invités se lèvent, le couteau en main. Lapurée les calme, pendant que Madame Lapurée essaie d'apaiser les moitiés de ces Messieurs qui viennent de se prendre aux cheveux.

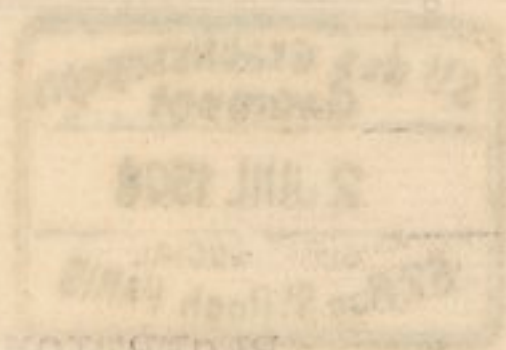
SOUPER PAR PETITES TABLES. Par groupe de deux les invités sont assis par terre, devant eux une planche sur laquelle on a déposé du pain, du saucisson et un litre. Hommes et femmes boivent à même la bouteille Moche sa bouteille en main, porte un toast. Applaudissements et banc d'honneur.

20 V
78

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX.

EXTINCTION DES FEUX. Un bec de gaz éclaire la scène. Un fonctionnaire municipal vient l'éteindre. Récrémations des invités, et enfin départ.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



LES MOCHES VONT EN SOIRÉE. Un instant de châtiment, dans un coin des hôtes. Devant un morceau de glace Madame Moche se met de la faire sur ses jambes en guise de poudrier de riz. Monsieur Moche se fait la raie avec son croquet de châtiment. Madame Moche a une robe faite de cent morceaux divers. Monsieur Moche est en habit, un vilain habit trop petit et étroit dans le dos; il porte un pantalon en accordéon. La même blouse sert d'apareil pour les souliers, puis pour les vêtements.

DANS L'IMPASSE DES VIOLETTES. Les Moches s'avancent le long de l'im-
passe noire et froide de la nuit. La colonie des châtiments est
sur le pas des portes et a l'air de leur être étrangère.

LES JAPONAIS INCOGNITS. Dans la salle des châtiments les Japonais qui
reçoivent sont en grande tenue. Japonais en redingote, sa femme en robe
de chambre. Agacés, enthousiasmés des Moches par les Japonais, et tous les
monde. Les dames au bras, on passe dans la salle aux Japonais de dans.

UN TOUR DE VALSE. C'est un tour de valse que l'on donne aux Japonais qui
font danser. On a invité avec toute sorte de chichi. La valse n'est
pas lente du tout, mais au contraire très rapide. La valse finie ces
Monsieurs s'épouvent d'un revers de main, et ces dames avec leurs robes.

CIGARES ET PARFUMS. Dans la cour ou dans le jardinet au-
delà, Japonais offre des cigares de cigares japonais. Les invités frottent
des allumettes sur leurs genoux. Madame Japonaise offre du cacao dans des
gamelles. Madame Moche mangue d'étranger en avalant un morceau de
pain de réglisse que son mari a toutes les peines du monde à lui re-
tirer du gosier.

LA BAGARRA. Japonaise apporte des gâteaux. Tout le monde s'assoit au-
tour d'une table, et chaque invité place des sous devant lui.
Après un coup de vent les invités se lèvent, le couteau en main.
Japonaise les calme, pendant que Madame Japonaise essaie d'apaiser les
moitiés de ces Messieurs qui viennent de se pencher aux cheveux.

SORTIR PAR PETITES PORTES. Par groupes de deux les invités sont assés
par terre, devant une planche sur laquelle on a déposé du pain.
On essaie de un litre. Hommes et femmes boivent à même la bouteille.
Moche sa bouteille en main, porte un toast. Applaudissements et sans
d'homme.